

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

ROUBAIX - Tenue : Trois mois, 15 fr. — Six mois, 28 fr. — Un an, 50 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur gérant : ALFRED REBOUX

ANNONCES : la ligne, 20 c. — Réclames : 30 c. — Faits divers, 50 c.

ROUBAIX, 9 JUIN 1884

LE VOTE

Si tristement instructif qu'il ait été le débat sur les affaires corses, le vote qui a suivi l'est plus encore. Sous la pression du ministère, qui a posé la question de confiance, l'enquête a été repoussée par 303 voix contre 185 et l'ordre du jour pur et simple adopté par 288 voix contre 192.

On peut s'indigner de ce résultat; il y aurait quelque naïveté à s'en montrer surpris. Le ministère n'est-il pas, en effet, l'image fidèle, l'expression exacte de la majorité?

Si l'on veut avoir une idée de ce que deviennent les discussions parlementaires dans nos Assemblées républicaines, qu'on lise cet incident de la séance, raconté par un journal républicain, le XIX^e Siècle :

« Au milieu d'un silence qui se produit subitement, on entend une voix répéter, par trois fois, d'une façon furieuse, l'apostrophe virulente de Cambronne. La salle entière, députés et spectateurs des tribunes, se tourne vers l'extrême gauche et contemple une noble tête de vieillard, avec auréole de cheveux blancs, celle de M. Tony Révillon, dont ses amis paraisent médiocrement fiers. M. Brisson n'avait qu'à ne pas entendre. Il a regardé avec douleur M. Tony Révillon, mais il ne l'a pas entendu. »

« Quand nommera-t-on M. Tony Révillon sous-secrétaire d'Etat, à l'instar de son devancier M. Margue? »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

seph Fabre du centre gauche n'ont pas pris part au vote.

En résumé, toutes les fractions de la Chambre hostiles au cabinet ou indépendantes, ont voté contre lui ou se sont refusés à lui accorder le vote de confiance qu'il réclamait.

Le ministère a fait preuve de peu d'honnêteté dans son attitude à la séance de samedi. Quelques journaux font même honneur à MM. Méline, Fallières et Jules Ferry d'avoir à demi désavoué les scandales dont MM. Martin-Feuillée et Waldeck-Rousseau se déclaraient, au contraire, solidaires. Seulement, s'il était vrai que ces ministres fussent ainsi divisés sur une question aussi grave, comment pourraient-ils continuer à faire partie du même cabinet? Mais ne savons-nous pas qu'il n'y a plus rien d'impossible dans l'étonnant gâchis du parlementarisme républicain.

« Si l'on veut avoir une idée de ce que deviennent les discussions parlementaires dans nos Assemblées républicaines, qu'on lise cet incident de la séance, raconté par un journal républicain, le XIX^e Siècle :

« Au milieu d'un silence qui se produit subitement, on entend une voix répéter, par trois fois, d'une façon furieuse, l'apostrophe virulente de Cambronne. La salle entière, députés et spectateurs des tribunes, se tourne vers l'extrême gauche et contemple une noble tête de vieillard, avec auréole de cheveux blancs, celle de M. Tony Révillon, dont ses amis paraisent médiocrement fiers. M. Brisson n'avait qu'à ne pas entendre. Il a regardé avec douleur M. Tony Révillon, mais il ne l'a pas entendu. »

« Quand nommera-t-on M. Tony Révillon sous-secrétaire d'Etat, à l'instar de son devancier M. Margue? »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La désignation de M. Blaine par la convention de Chicago, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, ne saurait passer inaperçue en Europe. M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

MM. George Duruy et Louis Ganderax acceptent immédiatement la mission dont M. Judet les avait chargés et se mirent en rapport avec les témoins de M. Em. Arène. Les procès-verbaux qu'on va lire firent les conditions de la rencontre et en constatent l'issue :

« A la suite d'une lettre publiée dans le numéro du journal Paris portant la date du vendredi 6 juin 1884, MM. George Duruy et Louis Ganderax se sont présentés dans la matinée de ce vendredi 6 juin au bureau du journal Paris et au domicile de M. Emmanuel Arène pour lui demander, au nom de M. Ernest Judet, une réparation par les armes. »

« MM. George Duruy et Louis Ganderax n'ont trouvé M. Emmanuel Arène que dans la soirée. M. Emmanuel Arène a constitué aussitôt pour témoins MM. Adolphe Tavernier et André Treille, d'une part; Adolphe Tavernier et André Treille, d'autre part, il a été arrêté immédiatement ce qui suit :

« Une rencontre aura lieu entre MM. Ernest Judet et Emmanuel Arène, à l'épée de combat et avec le gant de ville, choisis par les témoins de M. Ernest Judet, et qui la qualité d'offensé a été reconnue. »

« La rencontre aura lieu le dimanche 8 juin, dans la matinée, à la frontière belge. »

« Le combat ne finira que lorsque les médecins des deux parties auront reconnu un danger imminent d'impossibilité pour l'un des adversaires de le continuer. »

« Paris, ce 6 juin 1884, 11 h. soir. Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Conformément aux conventions faites, la rencontre entre MM. Ernest Judet et Emmanuel Arène a eu lieu aujourd'hui, dimanche 8 juin, à neuf heures et demie, au matin, à Frameries (Belgique). »

« A la troisième reprise, M. Emmanuel Arène a reçu, à la partie dorsale de la main droite, une blessure immédiatement suivie d'une abondante hémorragie; cette blessure ayant été faite par deux médecins, MM. M. Emmanuel Arène dans l'impossibilité absolue de continuer le combat, les témoins ont mis fin à la rencontre. »

« Frameries (Belgique), ce 8 juin 1884. Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, GEORGES DURUY, L. GANDERAX. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

« Pour M. Ernest Judet : A. TAVERNIER, LOUIS GANDERAX, ANDRÉ TREILLE. »

Orte ont absorbé, en quelques mois, la dixième partie du crédit total ouvert pour tous les cantons de France et destiné à secourir les victimes de l'épizootie.

Des secours sont accordés à des personnes qui n'ont jamais possédé du bétail.

« A la veille des récentes élections municipales, une subvention de 908,000 francs est concédée à la ville d'Ajaccio, par l'entremise du député Peraldi, pour la construction d'un lycée. »

« Soixante maires, redoutant des résultats anti-opportunistes, se sont abstenus de procéder aux élections municipales du 4 mai dernier, malgré l'affluence des électeurs. L'un de ces maires a écrit cyniquement au préfet : « Je n'ai pas fait les élections, parce que, la veille, j'avais fait la noce. »

« 30 de ces communes n'ont pas pris part aux élections de hollottes, et, à cette heure encore, 20 communes n'ont pas nommé leurs conseillers municipaux. »

« A Morosaglia, le préfet choisit pour maire intérimaire le seul membre opportuniste du conseil, condamné à deux mois de prison pour outrage à la garde nationale. Il refuse, depuis plus d'un an, de convoquer les électeurs pour compléter le conseil municipal et permettre à celui-ci d'élire son maire définitif. »

« Le maire par intérim s'est abstenu d'ouvrir le scrutin lors des récentes élections. »

« Dans le canton de Vesani, le docteur Graziotti, doyen du conseil général, a été réélu sans concurrent. Cependant on attaquait la validité de l'élection, de manière à empêcher M. Graziotti de siéger pendant toute une session. »

« Dans le canton de Vico, M. Maltado est nommé conseiller général. On refuse de proclamer son élection, qui, plus tard sera déclarée valide par le conseil d'Etat. C'est le candidat battu qui a pris part à la session d'août au lieu et place du conseiller élu. »

« Dans le canton de Saïce, le maire refuse de proclamer l'élection de M. Nicoli, nommé conseiller général à une immense majorité. Il fait invalider le candidat élu, mais celui-ci est réélu. »

« De tous côtés, on distribue bruyamment des secours par l'intermédiaire des députés opportunistes, afin d'aider au succès des candidatures officielles. »

« Un fonctionnaire, M. Benedetti, est accusé d'avoir divulgué un télégramme privé. Une enquête est faite; elle tourne à la confusion des dénonciateurs, qui puni-on? Les camoufleurs? Non, le camouflet! »

« Tout le personnel des justices de paix est bouleversé de fond en comble. »

« Condamné pour fraude électorale, M. Ordioni est nommé juge de paix à Calacuccia où il est à la tête de la faction opportuniste. »

« M. Farnon est nommé conseiller général dans le canton où il a été battu comme candidat au conseil général. »

« M. Cazanova est nommé à Piedicorte où son fils est candidat au conseil général. »

« M. Carloti est nommé à Venaco dans le canton qu'il représente au conseil général. »

« M. Emmanuel est nommé à Vaino où son beau-père le docteur Perelli a été battu lors des élections départementales. »

« M. Disoni et Manfredi sont nommés, l'un à Campitello où il a échoué comme candidat au conseil général, l'autre à Piedicorte d'Orrezza où son frère a été battu. »

« M. Mammerini est nommé à Ghisoni, son propre canton, où il est le chef du parti opportuniste. »

« M. Quazza est nommé à Porto-Vecchio son canton où il a été condamné à deux mois de prison pour fraude électorale. »

« De nombreux magistrats républicains, mais coupables de n'être pas sympathiques à l'administration, sont forcés de s'expatrier. M. Landry est député à Chambéry; M. Benedetti, à Autun; M. Limpérani, à Paris; M. Farinoni, à Aix. Ils sont remplacés par des créatures de l'opportunisme. »

« La séance de samedi nous a donné la suite des accusations. »

« Les crimes de l'alcool »

« Jean de Nivelle continue dans le Soleil la vigoureuse campagne qu'il a depuis longtemps entamée contre l'alcoolisme, cause principale de tant de crimes. Nous citons la conclusion de son dernier article : »

L'efficacité n'est pas grande, de ce que nous écrivions si souvent à ce sujet. Ce ne sont pas les ivrognes qui s'en abstiennent, ce n'est pas ceux qui les empêcheraient de jeter verres sur verres, dans l'abîme de leurs gosiers brûlés.

C'est par les yeux, peut-être, qu'il serait permis de songer à guérir une telle plaie, non en montrant, comme les Spartiates, des gens ivres, ce qui n'est que répugnant, mais en multipliant par la peinture et par l'image, les scènes désolées criminelles qui naissent de l'alcoolisme : des fils qui frappent leur père, dans un accès de folie; des intérieurs misérables réduits à l'abjection par la passion de boire; des mères qui tuent leur enfant dans un paroxysme de surexcitation alcoolique, et qui boivent encore sur le cadavre.

« Elle est déjà longue, la liste des crimes de l'alcool, et elle s'allonge toujours et toujours, horrible, ignominieuse, jusqu'à ce que, d'une manière ou d'une autre, on ait trouvé le moyen d'étrangler le monstre dans son bouge. Le trouvera-t-on? Ce n'est pas probable, et constations d'ailleurs, non sans peine, qu'on ne s'en préoccupe guère. Et pourtant, que de choses sales, honteuses, criminelles même, disparaîtraient avec l'alcoolisme, le monstre imployable du temps présent! »

« Les rentes du prince Victor »

« L'agence Stefani est autorisée à déclarer que la nouvelle loi d'indemnité belge, par laquelle le roi Humbert alloue une rente sous une forme quelconque au prince Victor ou à ses descendants dans les affaires de famille et les rapports avec son père, n'est pas fondée. »

« Le prince Henri de Prusse chevalier de la Toison d'Or »

« Après-midi, à eu lieu, en présence de l'empereur, la cérémonie d'investiture de l'ordre espagnol de la Toison d'Or, qui a été conférée au prince Henri de Prusse. »

« Immédiatement après la cérémonie, l'empereur a reçu au palais de la Toison d'Or, les députés belges, ainsi que toutes les personnes qui ont assisté à la cérémonie de l'investiture, ont pris part au dîner de gala qui a eu lieu au palais impérial. »

« Mission de l'amiral Hewitt »

« Le capitaine Ezzidin déclare que la mission de l'amiral Hewitt a échoué et que le roi Jean d'Abyssinie a positivement refusé d'envoyer des troupes au secours des garnisons du Soudan, ou de permettre aux troupes anglaises de traverser le territoire abyssinien. »

« Cot' inuocés serait dû à la présence, dans la suite de l'amiral, du capitaine Tristram Speedy, partisan connu du roi Tchéou-tou. »

« Au Soudan »

« Les dépêches officielles de Souakim affirment que Berber s'est rendu. Les insurgés occupent la ville. Une partie de la garnison est passée à l'ennemi, l'autre est tuée. »

« Les Russes en Asie »

« La Gazette de Moscou, dirigée par M. Katkof, vient de publier un article à sensation sur la politique russe dans l'Asie centrale. »

« Le journal russe prétend que l'acquisition de Mory par la Russie rend indispensable l'annexion à l'empire russe du bassin de Mourgab avec Balkh et même une partie de la province de Herat. La Russie — ajoute la Gazette de Moscou — ne vise nullement les terres anglaises, mais elle veut s'assurer des relations pacifiques avec l'Afghanistan, et ce résultat ne peut être obtenu que si l'Angleterre est contentée des frontières naturelles de l'Indus et de l'Himalaya. »

« Les affiliés de la Main-Noire »

« Le conseil des ministres d'Espagne a étudié le dossier des 15 affiliés de la Main-Noire, qui ont été récemment condamnés à mort. »

« Les quarante châtiments, il a été décidé que sept de ces condamnés subiraient leur peine la semaine prochaine, et que la peine des six autres serait commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. L'un des condamnés s'est suicidé dans la prison. L'exécution du quinzième condamné, qui a donné des signes d'aliénation mentale, sera ajournée. »

« La fête de la Presse »

« PREMIÈRE JOURNÉE »

« La fête organisée au bois de Boulogne par la presse parisienne pour les Vétérans de l'Empire a été contrariée par un pluie persistante qui avait converti les allées du bois de Boulogne en de véritables fontaines. »

« Dans la matinée cependant le soleil avait à plusieurs reprises réussi à dissiper les nuages, on se préparait à espérer pour la soirée un temps relativement beau, mais ce n'était là qu'une illusion. »

« A partir de quatre heures, au moment où les voitures arrivaient en foule autour du lac pour assister au défilé des fleurs, la pluie n'a cessé de tomber avec une violence inouïe. Tout le monde se est blottir immédiatement dans sa voiture, mais bientôt fatigués de rester casemates, les intrépides ont rabattus les capotes de leur voiture et commencé à jeter des fleurs, et bientôt l'animation devenait générale. »

« Rien ne peut retenir le Parisien lorsqu'il a été conquis à une fête et qu'il s'est juré de s'amuser. Les organisateurs de la fête avaient eu beaucoup de goût et disposé dans la partie du Bois, qui leur avait été réservé, tout ce qui pouvait contribuer à lui assurer le plus entier succès. Sur les pelouses qui s'étendent devant l'entrée de la porte de la Muette, les marchands forains avaient disposé leurs baraquements habilement disposés dans les bosquets. »

« La soirée, par contre, a été très belle, et à neuf heures, quand la fanfare a annoncé la première course, les douze mille spectateurs ont été servis les premiers et ont dévoré le viande de cheval dégoûtée sous une pluie de corail. Le menu du comte de Greffulhe, qui a été servi la seconde, avait pour menu un vrai sanglier. »

« Puis les fleurs s'éclaircissent, les lacs s'embrassent. Le coup-d'œil est superbe malgré les vides que l'humidité a coupés dans les cordons de lumières. »

« A dix heures, la retraite aux flambeaux a fort bien réussi. La foule a acclamé les troupes, les cuirassiers, les chasseurs et notamment les fantassins qui marchaient comme pour une revue. »

« A dix heures et demie, superbe feu d'artifice tiré par Ruggieri. Mais il était écrit que la pluie aurait le dernier mot, et le bouquet s'éleva au milieu d'une orage formidable. »

« Cependant on tient bon, et le bal est très animé. »

« La salle de danses est trop petite, on danse sur les diverses pelouses des alentours, malgré la boue et les ondes qui se succèdent. »

« DEUXIÈME JOURNÉE »

« Hier dimanche, la fête a recommencé, mais comme la veille, elle a été contrariée par le mauvais temps. »

« Cependant, le programme qui était le même, a été exécuté complètement. La course aux flambeaux, spectacle inconnu des Parisiens, avait surtout attiré une foule considérable. »

« Grâce à la bonne volonté de tous, le chiffre de la recette, que nous ne connaissons pas encore, doit être superbe. »

« LE GRAND PRIX DE PARIS »

« Les courses de Longchamps ont eu lieu aujourd'hui. Malgré la pluie battante une foule immense se pressait dans l'enceinte du pesage. »

« On remarquait beaucoup de brillantes toilettes. Dans la tribune présidentielle, M. Grévy, ayant à sa droite M. Jules Ferry et à sa gauche M. Brisson, était entouré d'ambassadeurs exotiques japonais, arabes, turcs etc. »

REVUE DE LA PRESSE

La Chambre jugée par des républicains

Nous lisons dans le Rappel :

Quelle tristesse de voir ces abdications, ces complaisances! Pour ceux qui ont encore gardé, avec le souvenir des républicains d'un autre âge, le respect des glorieux anniversaires de notre parti, quelle amertume de penser qu'à pareil jour, il y a cinquante ans, des hommes tels que Lamartine, Casimir Périer, Louis Blanc, ont été élus députés, et que, depuis, nous sommes réduits à nous contenter de M. Blaine, qui dirigeait la politique étrangère sous la courte présidence du général Garfield, a témoigné pendant son passage aux affaires, notamment à propos de la question de Panama, qu'il se montrerait partisan de la politique d'action qui entend réserver l'Amérique aux Américains. »

« La justice »

« C'est avec la plus profonde tristesse qu'il faut annoncer à nos lecteurs que nous publierons demain les honteux scrutins qui ont terminé la séance d'aujourd'hui. »

« Nous avons eu bien des jours de tristesse; jamais nous n'en avons eu comme aujourd'hui. Nous avons vu pour nous les mouvements hostiles et la fortune qui semblait trahir; l'idée républicaine restait intacte; c'était l'étoile placée trop haut pour qu'aucun homme put la ternir. Et à travers les persécutions, à travers les misères, à travers les défections, on levait les yeux vers l'idée et on reprenait courage. »

« Aujourd'hui, on a fait recueillir une tache de boue jusqu'à l'idée républicaine... Et quand on songe aux êtres qui ont pu faire cela... Mais écartons ces pensées... Cette tache, puisse le suffrage universel l'effacer! — C'est notre suprême espoir. »

« Même note dans le Radical. Citons, pour finir, l'opinion de M. Rochefort dans l'Intransigeant : »

« Le vote d'hier soir est un vote de guerre civile. Les laïques du centre sont subitement passés escarpes. Tous ou à peu près tous compromis dans les plus sales tripotages, ils ont tendu à travers la Méditerranée une main fraternelle à leurs amis et complices Bissaul, Trémontès et Franchini. Il était évident qu'ils repousseraient toute enquête; ils avaient trop peur que celle qu'on était faite en Corse ne donnât l'envie d'en faire une chez eux. »

« Désormais, Ferry n'a plus rien à se refuser. On prétendait que ce président du conseil hésitait à proposer à la Chambre le rachat par l'Etat de la ligne d'Alais au Rhône, dont la Société, composée des plus méprisables filous, est, en même temps, des plus tendres amis du ministère. Ferry aurait tout de céder à ces craintes puérides. L'affaire d'Alais au Rhône est une escroquerie; la Chambre, qui vient de béatifier l'assassinat, sera trop heureuse de sanctionner un tel projet. »

« Le dossier de l'accusation »

« La Gazette de France condense et publie, sous une forme aussi succincte que possible, les griefs formulés par M. Andrieux dans la discussion de son interpellation sur la politique générale du gouvernement en Corse : »

« A Murato, le préfet Trémontès, en tournée électorale, prononce un discours où il déclare que « si cette riche contrée du Rebio a été éprouvée, la faute en revient tout entière à ses représentants les plus autorisés, dont l'attitude hostile au gouvernement de la République n'est pas de nature à attirer sur ces pays les faveurs et la bienveillance du gouvernement. »

« Et il ajoute que « les faveurs administratives sont pour ceux qui, depuis longtemps, ont donné à l'administration des signes de leur dévouement. »

« Trois cantons de l'arrondissement de »

NOUVELLES DU JOUR

Paris, 8 juin.

Les récidivistes

« Les négociations entre le quat d'Orsay et le Foreign-Office, au sujet du transport des récidivistes à la Nouvelle-Calédonie, continuent de plus belle. Pendant la semaine qui vient de s'écouler, lord Lyons, non content de conférer à ce sujet avec le président du conseil, ministre des affaires étrangères, lui a remis une nouvelle note, dans laquelle le gouvernement britannique insiste pour faire scier définitivement un projet si contraire aux intérêts de l'Angleterre. »

« M. Jules Ferry a entretenu de cette question le conseil des ministres qui, comme il arrive trop souvent, n'a pris aucune décision. »

« C'est qu'en effet, l'incident